FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

APOSTOL

Juillet - août 2017 - N° 111

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Magnificat !

Depuis toujours, nombre de saints se sont plu à **chanter Marie**. Leur dévotion envers Celle par qui le Verbe s'est fait chair est immense et à leur suite nous voulons, en ces mois d'été qui commencent avec les fêtes du Précieux-Sang et de la Visitation, déposer aux pieds de la Vierge une gerbe de fleurs, en hommage à Celle qui, avare de ses mots durant sa vie, laisse échapper du trop-plein de son **Cœur immaculé** le cantique que saint Luc relate (Lc 1, 46-55).

En quelle circonstance Notre-Dame a-t-elle prononcé ce chant d'allégresse ? C'est justement lors de la visite qu'elle rend à sainte Elisabeth. L'enfant que sa cousine porte en elle tressaille de joie, il est purifié du péché originel dès que Marie franchit le pas de la porte. La Vierge apporte le salut aux âmes, par Notre-Seigneur vivant en Elle et Elisabeth, remplie du Saint Esprit (Lc 1, 41) s'exclame en ces termes : « *Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni… Heureuse celle qui a cru que s'accomplirait ce qui lui a été dit de la part du Seigneur.* »

Et c'est à ce moment précis que l'Immaculée chante le Magnificat. Chant de reconnaissance, d'amour. Marie ne garde rien pour Elle : « *Si on lui donne, on donne nécessairement à Jésus ; si on la loue et on la glorifie, aussitôt elle loue et glorifie Jésus. Maintenant et comme autrefois lorsque sainte Elisabeth la loua, elle chante, quand on la loue et la bénit :* ***Magnificat anima mea Dominum.*** » (St Louis-Marie de Montfort, Vraie dévotion, 148)

Notre-Dame est la grande dépouillée : elle donne tout à Dieu. Plus que quiconque elle est la Vierge humble et pauvre. C'est justement en raison de sa pauvreté foncière et radicale qu'elle permet à Dieu de l'enrichir en plénitude de sa Présence. Pleine de grâce, **Immaculée**, vide d'elle-même, libre de toute attache, elle peut chanter les gloires divines ! N'est-ce pas une invitation directe à marcher à sa suite ?

Avant d'achever ces mots, je vous fais part, bien chers fidèles, de mon départ prochain du Prieuré. Ce furent deux années de beau ministère paroissial et scolaire parmi vous. Je vous remercie pour les preuves de confiance et d'amitié que vous m'avez accordées jusqu'à ce jour inclus. Vous vous rappelez des circonstances délicates dans lesquelles je suis arrivé, fin avril 2015. Avec la grâce de Dieu, le bateau n'a pas coulé. A présent... je viens de recevoir une nouvelle feuille de route : ce sera Bailly, près de Versailles. Votre prochain prieur sera l'abbé Mavel. Il arrive des Antilles. Merci de lui faire bon accueil. Je me recommande à vos charitables prières et vous assure des miennes, au pied du tabernacle. La Sainte Hostie demeure pour nous tous l'unique Nécessaire, dans « *cette vallée de larmes* » (Salve Regina).

Fiat - Magnificat.

C'est enfin à **Monseigneur Lefebvre**, dévot marial et ***héraut et confesseur de la Foi*** en nos temps difficiles et troublés au sein de la Sainte Eglise, à qui je laisserai la conclusion. Les phrases que je vous livre ne s'appliquent-elles pas en outre aux dispositions de Marie quand elle chante son Cantique ? Tâchons de les faire nôtres.

« *Il faut vraiment être prêt à tout laisser et ne s'attacher à rien ici-bas. Il faut s'attacher seulement au bon Dieu et à sa volonté, et puis c'est tout. Alors, on est toujours heureux, parce qu'on a toujours le bon Dieu.* » (Le Rosaire avec Mgr Lefebvre, p. 50)

Abbé Dominique Rousseau

Fête-Dieu, 18 juin 2017

Directeur de la Publication : Abbé Rousseau - Prieuré Saint-François de Sales - 1 rue Neuve-des-Horts - 34690 - Fabrègues

Nous sommes en vacances ?
Pas le Bon Dieu… !

« Tu travailleras six jours, mais tu te reposeras le septième jour, même au temps du labourage et de la moisson. » (Ex. 34, 21)

« Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat, vous travaillerez et vous ferez tous vos ouvrages pendant six jours : mais le septième jour est le Sabbat du Seigneur votre Dieu. Vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bêtes de somme, ni l'étranger qui est parmi vous ; car le Seigneur a fait en six jours le ciel, et la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment, et Il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat. »

Nous voudrions profiter de cet article pour rappeler quelques petites choses au sujet de ce commandement divin. En effet, au moment des vacances nous pourrions avoir tendance à prendre plus de liberté face à cette obligation.



Tout d'abord, pourquoi sommes-nous passés de la sanctification du sabbat à la sanctification du dimanche, alors que Dieu s'est bien reposé le septième jour. Ce n'est bien évidemment pas parce que le dimanche est devenu le dernier jour de la semaine. Non, le dimanche est toujours le premier jour de la semaine. Le sabbat était pour les Juifs un jour de joie car c'est ce jour-là qu'ils avaient été libérés de la servitude d'Egypte. Dieu voulut en plus que ce jour fût sanctifié par le repos et l'abstention de toute œuvre servile. En plus de cela, il était une figure du repos de Notre-Seigneur au tombeau.

Ce sont les apôtres qui ont remplacé le sabbat par le dimanche. En effet, le dimanche fut le jour où la lumière a été créée, et ce fut un dimanche également que Notre-Seigneur, la lumière du monde, nous fit passer des ténèbres à la lumière par sa résurrection. On peut d'ailleurs voir des mosaïques, romaines en particulier, représentant Notre-Seigneur comme Apollon, le dieu romain du soleil.

Le dimanche est donc jour de repos, mais aussi de culte public que nous avons le devoir de rendre à Dieu, et cela pour plusieurs raisons : tout d'abord, selon sa nature, l'homme doit consacrer du temps à Dieu car il est son Souverain Seigneur et son Créateur. En tant que personne privée, ce précepte est rempli par la prière particulière. Mais l'homme fait aussi partie d'une société qui doit aussi un culte à son Créateur, d'où la nécessité d'un temps fixé pour le culte public. Ensuite, parce que c'est un commandement divin : dans le livre de l'Exode, Dieu demande la sanctification du sabbat par la cessation des œuvres serviles (3ème commandement). Enfin, l'Eglise nous enseigne (1er commandement de l'Eglise) que c'est par l'assistance à la Messe que nous sanctifions le dimanche, en plus de ne pas pratiquer d'œuvres serviles. Voilà les trois motifs pour lesquels nous n'avons pas le droit de considérer le dimanche comme un jour comme les autres.

Il peut arriver que nous ne puissions pas remplir le commandement de l'Eglise car nous n'en avons pas la possibilité pour des raisons sérieuses. Mais cela ne nous dispense pas du commandement de Dieu. Nous devons donc prier pendant au moins une demi-heure si l'assistance à la messe n'est pas possible. S'il est conseillé de lire la messe du jour et de réciter son chapelet, ce qui fait à peu près une demi-heure, la seule obligation est ces trente minutes de prières.

Le dimanche doit être un jour de prière, un jour que nous consacrons totalement à Dieu. Ne pensons pas qu'une fois la messe passée, nous n'avons pas d'autre obligation. Nous devons veiller à nos distractions, à nos œuvres, prendre le temps de lire des livres pieux, des vies de saints, relire un peu son catéchisme. Il n'y a pas si longtemps, le dimanche, tout le monde venait au catéchisme qui avait lieu à la paroisse le dimanche après-midi puis se rendait au Vêpres pour bien terminer ce jour consacré. Si nous ne pouvons faire cela, pensons tout au moins à en garder l'esprit. Aujourd'hui où nous sommes dans une société de sur-production et de sur-consommation, sachons élever notre âme car *« Dieu bénit le septième jour »* (Gen. 2, 3).

« Le moment de notre mort sera ce qu'on été nos dimanches ; c'est le dimanche que nous amassons les biens éternels. » Saint Grégoire de Nazianze

Abbé François Brunet de Courssou

UN ÉVÊQUE PARLE :
LA QUESTION DE L'ASSISTANCE À LA MESSE DES 'RALLIÉS'

Vingt-neuf ans se sont écoulés depuis les glorieux Sacres épiscopaux de 1988. S'appuyant sur l'injuste condamnation de l'Archevêque par le pape Jean-Paul II, plusieurs sociétés sacerdotales ont été fondées depuis, ou ont été reconnues canoniquement par Rome.

Toutes ces sociétés (Fraternité St-Pierre, le Barroux, l'Institut du Christ-Roi, l'Institut du Bon Pasteur...) reposent sur la Commission *Ecclesia Dei* (qui tire son nom du décret d'excommunication du même nom, du 2 juillet 1988).Soit dit en passant, la Fraternité Saint-Pie X a toujours affirmé cette excommunication invalide. Monseigneur l'a largement expliqué en son temps. Le lecteur se reportera aux abondantes études écrites en 1988.

Afin d'éclairer aujourd'hui nos fidèles sur **l'assistance à la Messe**, voici le jugement de notre vénéré fondateur, **Monseigneur Lefebvre**. Nous vous proposons deux textes : une réponse (1989) à M. l'abbé Couture, alors Supérieur d'Irlande ; un entretien (1991) à la revue Fideliter.

Tels sont les propos de Mgr Lefebvre : ***« ces messes sont des 'attrape-nigauds' qui entraînent les fidèles dans la compromission ! »***.

Votre Prieur



Saint Michel en Brenne, le 18 mars 1989

Cher Monsieur l'abbé,

« A votre bonne lettre, reçue hier à Saint Michel, je réponds aussitôt pour vous dire ce que je pense au sujet de ces prêtres qui reçoivent un « celebret » de la Commission Romaine, chargée de nous diviser et de nous détruire.

Il est évident qu'en se mettant dans les mains des autorités actuelles conciliaires, ils admettent implicitement le Concile et les Réponses qui en sont issues, même s'ils reçoivent des privilèges qui demeurent exceptionnels et provisoires. Leur parole est paralysée par cette acceptation. Les Evêques les surveillent !…

C'est bien regrettable que ces prêtres ne prennent pas conscience de cette réalité. Mais nous ne pouvons pas tromper les fidèles.

Il en est de même pour ces « messes traditionnelles… ! » organisées par les conciliaires. Elles sont célébrées entre deux messes conciliaires. Le prêtre célébrant dit aussi bien la nouvelle que l'ancienne. Comment et par qui est distribuée la sainte Communion ? Quelle sera la prédication ? etc.

Ces messes sont des « attrape-nigauds » qui entraînent les fidèles dans la compromission !

Beaucoup ont déjà été abandonnés. Ce qu'ils doivent changer, c'est leur doctrine libérale et moderniste. Il faut s'armer de patience et prier. L'heure de Dieu viendra.

Que Dieu vous accorde de saintes fêtes de Pâques.

Bien cordialement *in Christo et Maria*,

+ Mgr Marcel Lefebvre

Fideliter n° 79 de janvier-février 1991 - Entretien exclusif avec Mgr Marcel Lefebvre

« Ce n'est plus seulement une question de liturgie, aussi importante soit-elle, qui nous sépare de Rome, mais une question de Foi ».

(...) **FIDELITER** - *Certains parmi les fidèles sont tentés de garder de bonnes relations avec ceux qui se sont ralliés,* ***voire d'assister à la messe ou aux cérémonies qu'ils célèbrent****, pensez-vous qu'il y a là un danger ?*

Monseigneur - J'ai toujours mis en garde les fidèles par exemple vis-à-vis des sédévacantistes. Ils disent aussi : la messe est bien, nous y allons.

Oui, il y a la messe. Elle est bien, mais il y a aussi le sermon ; il y a l'ambiance, les conversations, les contacts avant et après, qui font que tout doucement on change d'idées. C'est donc un danger et c'est pourquoi d'une manière générale j'estime que cela fait un tout. **On ne va pas seulement à la messe, on fréquente un milieu.**

Il y a évidemment des gens qui sont attirés par les belles cérémonies qui vont aussi à Fontgombault, où l'on a repris la messe ancienne. Ils se trouvent dans un **climat d'ambiguïté** qui à mon sens est dangereux. **Dès lors que l'on se trouve dans cette ambiance, soumis au Vatican, soumis en définitive au Concile, on finit par devenir œcuméniste.** (...)

MGR FONLUPT, EVÊQUE DEPUIS 2011, NOMMÉ PAR BENOÎT XVI



L'évêque de Rodez

Un fidèle lecteur m'envoie quelques nouvelles du diocèse de Rodez où règne Mgr Fonlupt : selon ce dernier, il n'y a pas d'église consacrée… ce ne sont que des tas de cailloux sauf quand il y a des fidèles à l'intérieur.

Après avoir communiqué sur la FSSPX qui, depuis septembre, dépêche un prêtre tous les mois dire une messe (ainsi que les jours de grande fête), il répète que la FSSPX n'est pas en communion avec lui (mais n'y-a-t-il qu'elle ?…) ; il n'empêche que la FSSPX lui a demandé un rendez-vous en septembre. Aux dernières nouvelles, ils attendent toujours une réponse, même de courtoisie…

A propos de communion, Mgr Fonlupt vient d'offrir aux orthodoxes une église tout près de Rodez… Allez comprendre la logique.

Source : Riposte catholique - 29/05/2017

Réponse : l'information relative à la demande de rendez-vous est vraie. Mgr Fonlupt a fait un communiqué, suite à la venue de la Fraternité à Rodez. L'argument invoqué est que nous ne sommes pas en communion avec Rome et qu'il ne nous connaît pas. Or la Fraternité vient depuis une quinzaine d'années dans son diocèse, à Saint-Georges de Luzençon près de Millau. Il n'ignore donc pas notre venue régulière dans son diocèse. J'ai demandé un rendez-vous, par courrier postal puis par mail. A ce jour, aucune réponse de sa part ne m'est parvenue.

En ce qui concerne sa position 'théologique' sur l'église consacrée qui, vide, devient *un tas de cailloux*, c'est tout simplement la pensée des protestants... Cette affirmation sur les églises consacrées n'est pas... catholique.

Quant à donner une église aux orthodoxes schismatiques, si cette pratique est dans l'air du temps, elle n'est pas dans celui de la Tradition multiséculaire de l'Eglise... Là encore, ce n'est pas... catholique.

Abbé Rousseau

TEMPS LIBRE

Le soleil brille, l'atmosphère annonciatrice des **Grandes Vacances** imprègne nos écoles ! Encore quelques jours, et les élèves oublieront avec une facilité surprenante les devoirs, les maths et les dictées pour s'élancer avec une joie non dissimulée sur le boulevard qui s'ouvre devant eux. Il a pour nom : ***Youpi ! On va jouer !***

Le jeu est sans doute l'activité la plus sérieuse de l'enfant. Pourquoi ? Quatre raisons se distinguent :

Par le jeu, l'enfant va rôder son comportement. Avec ses petits compagnons, il sera conduit à patienter, à garder son calme, à partager ou encore à s'oublier pour faire plaisir.

De plus, il va saisir que son comportement peut provoquer son exclusion de la partie, du groupe, ou déboucher sur des disputes, parfois violentes, mais aussi évidemment, faire naître de solides amitiés ! Il pratique, il vit ainsi des vertus sociales fort utiles ainsi que celles, tout autant nécessaires, concernant la maîtrise de soi… De quoi le porter à la réflexion et l'inciter à prendre de sages résolutions.

Mais jouer avec l'adulte, notamment ses parents, sera l'occasion pour lui de recevoir un savoir, d'augmenter ses connaissances. Pas seulement par les jeux éducatifs qui pourraient être proposés mais surtout par la conversation, les liens qui s'instaurent avec l'adulte pendant ces moments privilégiés. En une heure, il s'en dit des choses autour d'un jeu de l'oie ou du Mille Bornes ! Mais pas uniquement par la parole ! Les façons de réagir, les attitudes mais aussi les mimiques lui inculquent un savoir, lui fournissent un bagage ! Tout lui est utile et il est demandeur !

A ces bienfaits du jeu, il faut ajouter sa possibilité d'acquérir de nouvelles techniques. Agilité manuelle par exemple si l'on pense aux jeux de construction, de coloriage mais aussi agilité intellectuelle car il est évident que l'enfant élabore des stratégies pour arriver à ses fins, qu'il modifie tel point qui ne lui plaît pas ou qu'il mémorise du vocabulaire… Il va sans dire, qu'au passage, sa concentration sera sollicitée de même que sa persévérance. Enfin, ses jeux vont lui permettre d'inventer, de créer un monde imaginaire sans pour autant le confondre avec la réalité. Autrement dit, il va organiser sa pensée, son intelligence sans efforts apparents contrairement à ceux demandés par l'école. Cependant, on notera que tous les jeux n'ont pas la même valeur. En effet aux jeux préfabriqués, qui ne demandent qu'à appuyer sur le bouton : On, Off, ou aux jeux vidéo, cannibales du temps et de l'attention, on préférera ceux plus simples, moins onéreux, plus adaptés à leur âge et non à la mode ! On retiendra aussi qu'un enfant s'amuse avec des riens. Qui ne l'a jamais vu s'extasier devant un vulgaire bout de bois aux perspectives infinies ! Plaisir rime donc ici avec efficacité.



Ce boulevard estival qui s'ouvre devant nos enfants est donc fructueux de façon variée et agréable. Cet axe, pour rester sur le thème de la circulation, débouche donc tout naturellement sur une place dénommée : ***« Bien-Etre Enfantin ! »*** Ce n'est pas anecdotique car elle lui permet un travail plus confortable, une disponibilité aux enseignements familiaux accrue, une ouverture aux activités scolaires renforcée et un éveil du sens religieux affiné. Autrement dit, il n'est pas dans une impasse ! On les y conduit ?

Frère Pascal

POUR UNE ÉLÉGANCE CHRÉTIENNE

Dans ses mémoires, l'officier de la légion Hélie de Saint-Marc rapporte un souvenir d'Algérie : *« À cet instant, une jeune fille kabyle - elle avait peut-être dix-huit ou dix-neuf ans - est passée sur la plage à quelques mètres de nous, portant sur la tête un panier rond et haut. Sa longue jupe ondulait en battant ses mollets, elle marchait pieds nus sur le sable. Sa peau mate et la dureté de ses traits formaient une harmonie parfaite avec la crique. Il y avait chez cette femme une noblesse, un port hautain, fier, qui imposaient le respect. Sur son passage, devant une compagnie de légionnaires au bain, pas un rire, pas une exclamation, pas une plaisanterie, je le jure. Sa beauté dominait notre force et calmait notre inquiétude. Plus encore que sa beauté, sa noblesse.»*[1]

Voilà ce que beaucoup de femmes chrétiennes aimeraient inspirer aux hommes qui les croisent. Sentiment légitime, mais comment faire ? Il y a évidemment une question d'attitude, de gestes, mais aussi et surtout une question de tenue vestimentaire. Sujet délicat au possible, surtout pour la gente féminine ! Non que les hommes ne soient pas concernés par ce sujet, et la suite le montrera, mais la femme l'est plus. Pourquoi ? Tout simplement parce que dans l'état actuel de notre nature déchue, l'homme est plus faible que la femme dans le domaine de la pureté. C'est une réalité qui se constate, et qu'on a nul besoin de démontrer. Logiquement, la femme doit donc être plus attentive à sa tenue, car elle peut facilement élever ou au contraire abaisser l'âme de son prochain. Si cela ne suffisait pas à prouver l'opportunité du sujet, on se rappellera en ce centenaire de Fatima que la petite Jacinthe, peu avant sa mort, déclarait[2] : ***« Il viendra des modes qui offenseront beaucoup Notre-Seigneur... »***

Avant tout, il faut rappeler brièvement que **l'habillement relève de la vertu de modestie**, elle-même rattachée à la vertu de tempérance. Cela veut dire que, comme toute vertu morale, la modestie se situe dans un juste milieu : la juste mesure dans l'habillement et dans l'attitude. Elle est un équilibre et même un sommet entre deux excès opposés.

Le premier excès va trop loin. Il consiste à s'habiller sans tenir compte des circonstances de temps et de lieu dans lesquelles on se trouve, en ne voyant que la pureté à préserver. Les exemples de cette attitude ne sont pas fréquents mais ils méritent d'être mentionnés. Les femmes musulmanes circulant partout vêtues du voile intégral des pieds à la tête, et parfois jusqu'au visage, en sont l'un des excès les plus visibles aujourd'hui. Chez les catholiques de Tradition, ce seront des hommes qui s'habillent d'une façon ouvertement ringarde ou des dames et jeunes filles qui se vêtissent de sacs plutôt que de jupes, et de vêtements d'un goût plus que douteux. Cet excès provient souvent soit d'un scrupule intérieur qui fait trop craindre de susciter les tentations chez le prochain, soit d'un manque de goût déplorable qui ne tient aucun compte des circonstances et du sens de l'esthétique… soit des deux à la fois !

Contre cet excès, citons Pie XII : *« Dieu ne vous demande point de vivre en-dehors de votre temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de vous rendre ridicules en vous habillant à l'encontre des goûts et des usages communs de vos contemporains, sans vous préoccuper jamais de ce qui leur plaît. »*[3]

La deuxième erreur est un défaut de vertu. Il consiste à suivre en tout son avis propre ou les caprices de la mode et du monde actuel, et donc à offenser les vertus de pudeur et de modestie. Ce défaut est celui qui nous touche de plus près, et les exemples en sont très nombreux.

Au premier chef, **il faut oser parler du pantalon pour une femme**. Il est significatif que le port du pantalon se soit imposé surtout dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, au même moment que les revendications féministes. Dans l'entre-deux guerres rares étaient les femmes qui osaient le porter, car elles étaient alors facilement assimilées aux femmes de mauvaise vie. Dans son ouvrage Histoire politique du pantalon (Seuil, 2010), Christine Bard[4] expose en détail le combat pour le pantalon. A propos de ces femmes des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles qui ont lutté pour normaliser le port du pantalon[5], elle écrit : *« Elles sont sorties de la fameuse réserve qui sied à leur sexe, laquelle s'exprime normalement par un vêtement discret. Le pantalon a contribué à la conquête de leur autonomie. Femmes libres dans leur vie privée, elles ne peuvent ignorer que le pantalon est aussi un signe d'ambiguïté sexuelle, que leurs amours féminines soient vécues ou refoulées. Les femmes dont il a été question ici doivent leur accomplissement à ce que Colette appelle l'hermaphrodisme mental. Beaucoup d'entre elles ont connu les deux genres d'amour… Le pantalon épisodique ou régulier est le signifiant presque ordinaire de ces êtres qui le sont si peu. »* (p. 190). Elle écrit aussi nettement : *« Le pantalon féminin est une image forte de rupture avec la tradition »* (p. 319). Sans doute le féminisme ne fut pas le seul vecteur de ce changement, mais il en fut le plus puissant. Une femme qui porte le pantalon peut ne pas savoir tout cela, mais il n'en demeure pas moins que le vêtement masculin pour une femme est une mode en provenance directe des milieux les plus opposés au catholicisme. Ceux-ci ne peuvent supporter aucune loi divine, or Dieu dans la Bible a dit une fois pour toutes : *« Une femme ne portera pas un habit d'homme, et un homme ne mettra point un vêtement de femme ; car quiconque fait ces choses est en abomination devant Yahweh, ton Dieu. »* (Deut. 22, 5). Certains diront qu'aujourd'hui le pantalon a perdu sa connotation féministe, puisque tout le monde le porte. Il n'a en tout cas pas perdu sa connotation de vecteur

1 - Hélie de Saint-Marc, Mémoires. Les champs de braise. Perrin, 1995, p. 188. Cité dans La charité dans le vêtement, Abbé C. Beaublat, sur laportelatine.org

2 - Fatima, le message pour notre temps, Abbé B. Labouche, Chiré 2017, p. 180.

3 - Discours aux jeunes filles, 22 mai 1941. Les jeunes filles en question avaient lancé une croisade de la pureté.

4 - Historienne, professeur à la faculté d'Angers et soutien de la cause féministe et LGBT.

5 - On en trouve la liste dans l'excellente Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'abbé R. de Cacqueray : *« Du genre vestimentaire au gender »*, octobre 2012 (consultable sur la Porte Latine). Ces femmes sont toutes des personnalités dont les mœurs étaient notoirement scandaleuses.

du gender. En Grande-Bretagne, à la Highgate School, prestigieuse école privée de Londres, les élèves de sexe masculin peuvent désormais revêtir l'uniforme masculin ou féminin selon leur goût. Prochainement les toilettes devront répondre également aux normes gender. A l'heure actuelle 80 écoles d'Angleterre ont déjà permis à leurs élèves d'endosser l'uniforme masculin ou féminin, selon le choix de l'enfant.[6] Rien de plus logique, une fois qu'on a admis qu'il n'y a aucune distinction à faire dans le vêtement masculin et féminin. Si le port du pantalon féminin n'est pas un problème pour vous, la jupe masculine ne devrait pas non plus vous gêner… On le voit, la question n'est pas de savoir si tout le monde le fait mais si cette pratique correspond aux mœurs d'une chrétienne, et si elle la rend meilleure[7]. Or à cette question la réponse ressort avec évidence de l'attitude des chrétiennes pendant plus de 19 siècles et des paroles des papes du XX^{ème} siècle qui ont lutté contre la masculinisation du vêtement féminin. L'attitude des féministes et des militants LGBT est également révélatrice : le vêtement est pour eux un symbole, et il l'est effectivement. Une femme qui porte le pantalon emboîte le pas à l'idéologie du gender, consciemment ou non…[8]



L'autre défaut féminin très en vogue de ce côté est celui du port de vêtements trop courts. Aujourd'hui ce défaut est tellement courant qu'on finirait, comme le pantalon des femmes, par le croire normal. La femme ou la jeune fille qui adopte ce genre de tenue attire l'attention sur son propre corps et non plus sur son esprit. Elle se place d'office dans la catégorie des objets de consommation et dans la logique moderne de marchandisation du corps féminin. Là encore, peu importe qu'elle ne s'en aperçoive pas ou qu'elle ne le veuille pas : le regard que la plupart des hommes poseront sur elle sera inévitablement non plus un regard de respect et d'admiration, mais un regard mauvais de concupiscence. On peut frémir en pensant à tant de fautes que font commettre les femmes ainsi vêtues, ne serait-ce qu'en se promenant une heure dans la rue… Il faut donc dire sans hésitation que les hauts qui laissent voir partiellement la poitrine, de même que les jupes qui laissent voir les cuisses, sont sans aucun doute une faute contre la modestie et une occasion de chute spirituelle pour le prochain.

Les hommes sont aussi concernés par ce défaut. L'habit féminin n'étant pas encore répandu en France pour les hommes (cela pourrait venir), il suffit encore de faire appel au bon sens pour écarter cet usage. Mais hormis cela, un homme peut lui aussi faire preuve d'un défaut de modestie. Cela se fait et se voit aujourd'hui par des vêtements très moulants qui font ressortir inutilement les formes, ou nettement trop courts pour en laisser voir le plus possible. Le torse nu ou le T-shirt moulant faisant apparaître les muscles sont de tristes exemples de ce défaut de modestie, qui pourront d'ailleurs être là aussi occasions de chute spirituelle pour le prochain. Les tenues des homosexuels sont d'ailleurs de ce type et se répandent peu à peu dans toute la société, sous la pression des grands couturiers, auteurs de la mode et bien souvent homosexuels eux-mêmes. Quoique le vêtement des hommes soit aujourd'hui moins immodeste globalement que le vêtement féminin, on voit que l'homme n'est pas épargné par cette logique de culte du corps et d'idéologie si caractéristique de notre époque.[9]

---

6 - *Skirts for boys at private Highgate School under plans for gender-neutral uniform.* Telegraph.co.uk

7 - Sur ce point, le cardinal Siri démontre plusieurs effets négatifs du pantalon féminin, notamment la dégradation de la relation homme-femme et la diminution de la dignité de la mère face à ses enfants : *Sans le frein de la pudeur, les relations entre l'homme et la femme sont entraînées vers la pure sensualité, à l'opposé de l'estime et du respect.(…) L'enfant ignore la définition de l'attentat à la pudeur, de la frivolité ou de l'infidélité ; mais il possède un sixième sens instinctif qui lui fait deviner toutes ces choses, qui l'en fait souffrir et qui en laisse son âme profondément blessée.* Avertissement à propos du vêtement masculin porté par les femmes, 12 juin 1960.

8 - Sans doute quelques situations peuvent légitimer le port du pantalon pour une femme, comme un travail manuel spécial ou un sport. Mais là encore la modestie inspirera par exemple de ne pas mettre de pantalon moulant ou provoquant.

9 - Nous n'avons pas abordé, car ce n'était pas directement le sujet, l'habillement pour la messe du dimanche. Mais il va de soi qu'un chrétien qui entre dans une église ou a fortiori qui assiste à la Messe est comme reçu en audience par Notre-Seigneur lui-même. La tenue adéquate dans ces circonstances implique plus de respect que d'habitude : on ne saurait entrer dans une église en short, les bras nus, en décolleté, en jupe courte, en vêtement moulant… Quant au voile de la femme pendant les offices, demandé par Dieu à travers saint Paul, rappelons seulement ceci : *Le voile est (...) un signe de féminité. Les grands moments de la vie d'une femme se passent sous le voile : il y a le voile du baptême, le voile de la petite communiante, le voile de la mariée, le voile de la religieuse et enfin le voile de la veuve. Le voile est donc présent aux grands moments de la vie d'une femme, parce que le voile exprime la mission de la femme qui est une mission cachée, une mission qui est souvent moins visible que celle de l'homme, mais qui n'est pas pour autant superflue, bien au contraire. La Sainte Vierge qui est le modèle de la femme chrétienne apparaît toujours avec un voile sur la tête. Ce n'est donc pas par hasard si le port du voile à l'église a disparu précisément au moment des revendications féministes.* (Abbé Patrick Troadec, extrait de la Lettre aux Amis et Bienfaiteurs du

Les deux manques de vertu, par excès et par défaut, qui ont été vus dans ces lignes mettent bien en relief l'équilibre chrétien de la modestie. *« Nous confessons avec certitude qu'il existe pour chaque problème nouveau des solutions acceptables et dignes, que les personnes de bon sens et de bon goût trouveront. C'est par charité que Nous luttons contre le laminage du genre humain, contre l'écrasement produit par l'effacement des différences qui sont au fondement de l'équilibre de l'humanité.*[10] » La solution au problème de l'habillement, quel que soit la saison, n'est pas dans un libéralisme nauséabond qui ferait accepter les modes vestimentaires asservies au gender et à l'hédonisme ambiant, ni dans une ridicule pudibonderie qui voit le mal partout. On croit trop souvent de nos jours qu'être chrétien dans son habillement c'est être *« coincé »* et ringard. Il est vrai que le monde jugera toujours excessif la tenue vestimentaire des chrétiens dignes de ce nom, mais ce n'est pas de cet avis-là dont il faut nous préoccuper car depuis toujours *« celui qui veut plaire au monde se rend ennemi de Dieu »* (Jc 4,4). Mais il existe un véritable équilibre, serein et décomplexé, que Dieu inspire à tous les chrétiens qui veulent sincèrement accomplir sa volonté sur ce point. Cet équilibre est la solution, et c'est tout simplement l'élégance chrétienne : celle qui se tient à l'écart du ridicule comme de l'indécent, celle qui unit à la fois la modestie et l'esthétique dans une harmonie parfaite. Alors l'homme chrétien et la femme chrétienne inspireront le respect à ceux qui les entourent : ils susciteront chez les autres une secrète admiration et le désir de devenir meilleur.

Abbé Guillaume Scarcella

Séminaire saint Curé d'Ars, n°40, février 2000).
10 - Cardinal Siri, op. cit.

UNE LUMIÈRE ARENTE POUR DES TEMPS D'ÉPREUVE : LE PÈRE CALMEL

Certitudes de la foi et édifications de bastions de sainteté

« Que le prêtre fidèle qui est apte à instruire et à prêcher, absoudre et dire la messe aille jusqu'au bout de son pouvoir et de sa grâce de prêcher et d'instruire, de pardonner les péchés et d'offrir le saint sacrifice dans le rite traditionnel. Que la sœur enseignante aille jusqu'au bout de sa grâce et de son pouvoir de former les jeunes filles dans la foi, les bonnes mœurs, la pureté, les belles-lettres. Que chaque prêtre, chaque laïc, chaque petit groupe de prêtres et de laïcs, ayant autorité et pouvoir sur un petit fortin d'Eglise et de chrétienté aille jusqu'au bout de ses possibilités et de son pouvoir. Que les chefs de fortin et les occupants ne s'ignorent pas et communiquent entre eux. Que chacun de ces fortins, protégé, défendu, entraîné, dirigé dans sa prière et ses chants par une autorité réelle, devienne autant que possible un bastion de sainteté : voilà qui assurera la continuité de la vraie Eglise et préparera les renouveaux pour le jour qui plaira au Seigneur. »



<u>Autorité et sainteté dans l'Eglise</u> - Itinéraires n° 149, janvier 1972

« Notre position n'est tenable que si nous avons une âme de martyr. (…) Ce n'est pas drôle, mais c'est l'amour de Dieu qui nous demande cela : un témoignage aussi dur, aussi usant, avec tous les faux problèmes d'autorité, d'obéissance. C'est l'amour de Dieu qui fait les martyrs, les témoins de la foi. (…) Etre confesseurs de la foi à notre époque, c'est un grand honneur que Dieu nous fait. Quels que soient nos sentiments de relégation, de déréliction, maintenons ! Le témoignage est nécessaire. Supplions la reine des martyrs de nous donner la vertu de force, la force tranquille, le *sustinere* théologal, une stabilité adamantine. Qu'elle fasse en nous l'éducation de la force. »

Cité par le **Père Jean-Dominique** dans son ouvrage sur le Père Calmel, p. 553

Chronique de nos chapelles - **Frère Pascal**



Quelle magnifique région ! Ce **samedi 20 mai**, nos randonneurs fabréguois s'étirent sur les chemins au départ de Saint Saturnin de Lucian et au même moment, nos amis de Perpignan s'élancent en direction de **Cucugnan**… En ce qui nous concerne, les sentiers nous mènent peu à peu sur l'un des sommets remarquables de notre région : **Rocs des deux Vierges**. Rimbaud m'inspire : *« Les sentiers sont âpres, les monticules se couvrent de genêts, l'air est immobile. »* Et vous chers perpignanais, qui titille votre mémoire pour illustrer vos pas ? Puisque nous soulignons nos activités sportives, mettons à l'honneur l'équipe de rugby animée par l'abbé Quigley. Oui, elle s'entraîne encore et encore…

Cependant, ce début de semaine est surtout marqué par une autre actualité ! Les engrais existent ; je ne vous apprends rien ! Toutefois, dans nos campagnes catholiques et pratiquantes, on préfère s'en remettre à la Providence. C'est ce que firent, dans un bel acte de foi, nos prêtres et nos fidèles qui suivirent les prières des Rogations.

Samedi 27 - Des ouvriers qui ne sont pas de la dernière heure, s'affairent dans la cour du prieuré. La bétonneuse tourne à plein régime tandis qu'à un jet de pierre, on charge une remorque de différents végétaux… La journée des travaux bat son plein ! En même temps, plus discrètement, des enfants se regroupent pour suivre leur retraite de première communion. Ils écoutent les différentes leçons, se confessent avec une vraie contrition de leurs menues fautes, jouent, rient avec le même sérieux… Les cœurs sont généreux et le lendemain, dimanche 28, l'Hôte Divin descendra dans leurs âmes au cours d'une belle messe chantée. Pour nos sportifs qui portent un maillot aux couleurs chatoyantes frappé d'un logo de belle facture, le résultat tant attendu tombe en fin d'après-midi ! Une défaite ! Mais dans l'honneur et la bonne humeur ! les merguez réconcilièrent tout ce petit monde.



Jeudi 1er juin - Nos élèves de Perpignan passent de leurs classes à l'observation des papillons dans le cadre de leur sortie scolaire. C'est sans doute pour eux, la plus belle façon d'avoir le nez en l'air sans être repris par leurs maîtresses au sourire complice ! Allez, encore trois de semaines de cours ! Au milieu, c'est vrai, une semaine d'examens promis aux élèves du CM2…

Le pèlerinage de la Pentecôte se regroupe à Chartres ce **samedi 3**. Un bon groupe de jeunes mais aussi de moins jeunes de toutes nos chapelles, entraînés par l'abbé Quigley prient au milieu de la fine fleur de la tradition en marche pour trois jours. De beaux moments exigeants certes mais tellement réconfortants.



Ce **samedi 9**, ce sont trois adolescents qui suivent leur retraite de communion solennelle, ce qui, le lendemain, bien en vue de leur famille et du prieur, leur permettra de renouveler sans crainte les promesses de leur baptême.

Malgré la chaleur de ce **mardi 13** au matin, nos élèves de Fabrègues s'engouffrent dans des voitures. Faut-il appeler les six compagnons, chers aux amateurs de la bibliothèque rose, pour comprendre la situation ? Intitule ! Ils sont partis à Villeneuvette et au prieuré de Grandmont pour leur sortie scolaire, ils ont randonné dans des paysages grandioses et découvert des constructions aux styles bien différents mais défiants sans complexe les époques. Le soir de ce mardi, ce sont nos étudiants qui se réunissent pour la dernière fois de l'année. Mon petit doigt me murmure que la soirée ne doit pas son succès qu'à la seule soif du savoir…

Samedi 17, entre ceux qui se dévouent pour la fête paroissiale et ceux qui organisent la procession, on ne sait plus où trouver un endroit au calme ! Malgré votre dévotion envers le Saint Sacrement, vous avez admiré le baldaquin conçu et monté par l'abbé Quigley… Voilà, c'est ça le dynamisme ! Peu après, vous avez profité pleinement du repas paroissial, de ses stands : Sangria bio, de beaux objets préparés par les mamans ou madame Quigley… Sans oublier nos élèves qui se donnèrent avec bonheur dans leur spectacle… Un dimanche comme on les aime ! Bonnes vacances !

Un ajout du Prieur : félicitations au Frère Pascal pour l'agencement de cette belle journée de Fête-Dieu, menée de main de maître avec sa jeune équipe si dévouée, à Mlle Julliot et au Frère pour les spectacles des enfants, à Mme Alba et ses élèves pour les chants, à l'abbé Quigley pour le supberbe reposoir trônant au cœur du village, au trompettiste soutenant le chant durant la procession. Merci à tous !



CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Georges Pontier, le 4 juin (Boirargues)
Maxime Vernaz, le 10 juin (Narbonne)

Professions de Foi - 11 juin à Fabrègues

Landry Antkowiak, René Barrière, Marguerite-Marie de Gorguette

Prions pour nos défunts

Fabrice Pouget, 27 mai (Fabrègues)
Odette Sarda, 12 juin (Narbonne)
Henri Barrau, 16 juin (Saint Christol)

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05
Fax : 09 82 62 02 20
@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

- **19 & 20 août** : Pèlerinage de la Fraternité à **FATIMA** (1917 - 2017).
- **Vierge pèlerine de Fatima** : du 15 au 21 octobre 2017 dans notre Prieuré et ses chapelles.

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - **Fabrègues**

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - **Perpignan**

Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - **Lattes**

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - **Narbonne**

Château de Cabanous
12100 - **Saint Georges de Luzençon**

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - **Onet-le-Château (Rodez)**

Messes dans les prieurés & chapelles

JUILLET - AOÛT 2017	BOIRARGUES *Médaille Miraculeuse*	FABRÈGUES *Notre-Dame de Fatima*	RODEZ *Sainte Emilie de Rodat*	MILLAU *Chapelle de Cabanous*	NARBONNE *Église Notre-Dame de Grâce*	PERPIGNAN *Christ-Roi*
Samedi 1er ***Précieux-Sang***	8h : Ab GS	19h : Ab DR			9h : Ab BdC	11h : Ab DQ
Dimanche 2 ***Sol. Sts Pierre et Paul***	8h30 : Ab BdC	10h30 : Ab GS	--	--	9h : Ab DR	10h30 : Ab DQ
Vendredi 7	8h	19h			--	--
Samedi 8	8h	18h30				8h
Dimanche 9 ***5° après la Pentecôte***	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab DR		17h : Ab DQ	9h : Ab BdC	10h30 : Ab GS
Vendredi 14		7h30			--	--
Samedi 15	8h	18h30				8h
Dimanche 16 ***6° après la Pentecôte***	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab DQ	--	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DR 18h Font-Romeu
Vendredi 22		7h30			--	--
Samedi 23	8h	18h30				--
Dimanche 23 ***7° après la Pentecôte***	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	10h30 : Ab BdC	17h : Ab BdC	9h : Ab GS	10h30 : Ab DQ 18h Font-Romeu
Vendredi 28		7h30			--	--
Samedi 29	8h	18h30				8h
Dimanche 30 juillet ***8° après la Pentecôte***	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab DQ	--	17h : Ab BdC	9h : Ab BdC	10h30 : Ab GS 18h Font-Romeu
Vendredi 4 août *1er vendredi*	8h	19h			--	--
Samedi 5 *1er samedi*	8h	19h			--	18h30
Dimanche 6 ***9° après la Pentecôte***	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab GS	--	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DR 18h Font-Romeu
Vendredi 11		7h30			--	--
Samedi 12	8h	18h30				8h
Dimanche 13 ***10° après la Pentecôte***	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	--	17h : Ab GS	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DQ 18h Font-Romeu
Mardi 15 ***Assomption*** **Fête d'obligation**	8h30	10h30 puis Procession 17h : Vêpres	10h30	10h30	9h	10h30 18h Font-Romeu
Vendredi 18		7h30			--	--
Samedi 19	8h	18h30				8h
Dimanche 20 ***11° après la Pentecôte***	8h30	10h30	--	--	9h	10h30 18h Font-Romeu
Vendredi 25		7h30			--	--
Samedi 26	8h	18h30				--
Dimanche 27 ***12° après la Pentecôte***	8h30	10h30	10h30	17h	9h	10h30

NB : 1 - **MESSES À L'ÉGLISE DE VIA (Font-Romeu)** : du dimanche 16 juillet au dimanche 20 août (+ Assomption), à 18h.

2 - Durant les deux mois d'été, des vacances et donc des absences de vos prêtres..., quelques messes en semaine sont supprimées, à Narbonne et Perpignan. Prêtez l'oreille aux annonces dominicales. En cas de doute, merci d'appeler.

3 - Il n'y aura pas d'heure sainte le jeudi à Fabrègues ni à Perpignan durant les mois de juillet et août.